

## Et si l'on se disait tout... sans joker permis !

*Nouveau venu en mai dernier dans le milieu « journalistique ! » ailé ou plutôt dans le domaine de la communication colombophile, « Coulon Futé » gravit à son rythme, dans la discrétion recherchée, les sentes qu'il s'était imposées pour informer la gent ailée dans le respect total de règles déontologiques au préalable définies et suivies à la lettre. Sa rédaction récolte les premiers fruits d'un travail bénévole, impartial, totalement désintéressé, est de plus en plus consciente d'avoir répondu à un réel besoin latent des amateurs.*



La trêve des confiseurs est un moment privilégié pour la réflexion, même si les colombophiles à cette époque festive de l'année risquent d'être sur des charbons ardents à l'éclosion des premiers œufs de leur élevage hivernal dont la réussite insufflera une dynamique porteuse lors de l'imminente campagne 2015. Cette trêve est avant tout une appellation plaisante de la période entre Noël et le jour de l'an, généralement passée au repos. Elle est parfois dénommée trêve de Noël comme ce fut le cas en 1914 lorsque les soldats britanniques fraternisèrent pour une nuit avec leurs pairs allemands. La récente inauguration à Warneton (région de Comines), au lieu dit Saint-Yvon, de la stèle UEFA de la Trêve de Noël par Michel Platini en personne rappelle de manière symbolique la « Stille Nacht » entendue dans les tranchées...

### Un conte de Noël

La genèse de « Coulon Futé » entre pour ainsi dire dans la magie de Noël. Des chroniqueurs colombophiles, arborant une carrière de trois voire quatre décades dans des journaux spécialisés ou des quotidiens, ont, pour diverses raisons dont l'amitié existant entre eux, décidé de créer un « blog » (une expression à la mode) pour apporter, outre leur expérience journalistique confirmée (quoique l'on puisse dire, penser ou écrire) au milieu ailé, des informations dénuées de toute connotation commerciale, cette dernière, n'ayons pas peur des mots, constitue un fléau pour la cause ailée en faussant souvent d'entrée de jeu toute tentative de réflexion objective.



**Un choix non anodin.** Le titre « Coulon Futé » (ce n'était pas le premier choix, celui pensé au départ utilisait le terme pigeon dans son libellé mais renvoyait à la surprise de la rédaction à un autre site existant relayant des idées extrémistes) est symbolique. Le mot « Coulon » volontairement mal orthographié (« Couleon » en réalité) fait sans contexte référence au picard, une langue romane parlée dans la région d'origine du site, une langue considérée par l'Unesco comme « sérieusement en danger ». Il atteste en outre de l'importance de la dimension folklorique octroyée au sport ailé dans les différents coins du terroir où il se trouve toujours pratiqué. Quant à l'adjectif « Futé » (préféré à « Fuscheau » par commodité informatique), il a pour synonymes adroit, avisé, fin, ... des qualificatifs témoignant sans nul doute permis de la philosophie ailée de la rédaction reprise dans « *La raison d'être* » (voire par ailleurs sur le site).

**Le bénévolat comme credo.** « Coulon Futé » n'a aucun lien direct ou indirect avec l'argent gangrénant trop souvent les sphères ailées. C'est sa volonté inébranlable. Il dispose d'aucun subside, ne recherche pas le moindre mécène, les frais de déplacement sont à la charge de sa rédaction éprouvant une passion sans borne pour le pigeon et ses performances en particulier. Certes sa rédaction peut être qualifiée de naïve, de crédule... Elle n'en a cure car, de manière idéaliste, elle poursuit un but précis, sollicite la réflexion de l'amateur trop souvent sous-estimée, non entendue, montre sa raison d'être dans la pérennité d'une passion partagée par des personnes de tout âge et de tout milieu. De manière injuste et non compréhensible, l'image du colombophile (son intelligence en particulier, n'ayons pas peur des mots) est souvent ternie. Les caricatures usitées par le passé... enfermons-les une fois pour toutes dans ce passé... à double tour par mesure de sécurité !

Certes, lors de toute visite sur le site, des publicités apparaissent. Elles résultent du choix de l'outil gratuit de création de site web (e-monsite pour ne pas le citer) utilisé pour lancer sur la toile « Coulon Futé » placé dans vos favoris (un clin d'œil rédactionnel pour réaliser un gain de temps). Ce dernier n'en reçoit aucun dividende. Propriété intellectuelle de « Coulon Futé », différents articles protégés par un copyright sont souvent repris grâce à un lien informatique par d'autres sites avec l'assentiment de la rédaction soucieuse d'informer tous azimuts. Ces sites diffusent également des messages publicitaires qui n'apportent pas la moindre obole à « Coulon Futé » navré de devoir préciser ce point pour ne pas tomber dans les filets d'écrits folkloriques, difficilement qualifiables, lus par ailleurs sur la toile.



**Une ascension rapide.** Dans les premiers jours de mai dernier, au moment de réaliser l'ultime « clic » lançant officiellement « Coulon Futé », la tension était certes à son comble au sein de la rédaction. Avec le recul du temps, le simple fait de regarder le chemin parcouru, de percevoir l'évolution réalisée dans la présentation et le contenu des différents fichiers publiés apporte une satisfaction légitime tant le doute portant sur le choix de la voie arrêtée, l'angoisse, la crainte de ne pas trouver un public, la peur de ne pas le fidéliser, le rythme des parutions, la phobie de la feuille blanche... tenaillaient les esprits rédactionnels car le message d'accueil « Un regard franc sur la colombophilie ! Du Hainaut occidental au national ! », diantrement responsabilisant, ne pouvait pas être plus explicite. Dans un premier temps - le contexte de la saison l'imposait en toute logique - « Coulon Futé » a donné la part belle aux résultats, des résultats inédits qui permettaient d'ouvrir différentes pistes de réflexion grâce à des données numériques spécifiques et aux classements des tops des différentes catégories d'un lâcher. La publication de ces résultats, prônant l'ouverture et offrant une notoriété indiscutable de par la classification effectuée au niveau le plus élevé possible à savoir le lâcher proprement dit, représentait la réalité des airs et offrait une non négligeable publicité éthique suite à la performance réalisée. En vitesse, « Coulon Futé » n'a pas publié, malgré des demandes insistantes et répétées, le moindre résultat d'une entente émanant d'un lâcher regroupant plusieurs groupements. Toute publication de ce genre, souvent à l'initiative de l'amateur, peut être une démarche commerciale délibérée dans la majorité des cas, sert des intérêts précis, instaure à la limite des baronnies ne servant pas nécessairement la cause ailée.

Souhaitant dans un premier temps se cantonner uniquement au Hainaut occidental pour être capable de suivre le rythme effréné de la compétition après l'ouverture de toutes les spécificités et surtout pour respecter ses engagements, « Coulon Futé » fut amené à tourner son regard vers une partie de la région montoise et du Brabant wallon car les « frontières » colombophiles naturelles ne sont pas hermétiques aux différentes ouvertures lancées et glissements opérés ces derniers temps vers la droite en général. La collaboration spontanée des classificateurs a permis à la rédaction, dans des temps raisonnables (le dimanche ou le lundi en général), d'offrir une information inédite. Merci à eux de la part des amateurs et des rédacteurs. Cette information peut-elle être transposée au niveau des autres régions francophones ? La question est posée mais n'a pas encore été l'objet d'une concertation avec les dirigeants et acteurs concernés.

**L'apport des rubriques.** Au fil des semaines coïncidant avec la période de rodage, différentes rubriques prévues ont été lancées de concert dont celles dénommées « *thèmes de réflexion* », « *potins* » et « *photos* ». Pour « Coulon Futé », il s'avérait nécessaire de traiter sans tarder la rationalisation, de montrer aux amateurs les enjeux de cette nécessité incontournable, d'écrire ce qui avait été déjà réalisé, de dévoiler certaines démarches menées dans l'ombre à mettre en corrélation avec des « tensions » existant entre dirigeants, de mettre à la une différents objectifs poursuivis susceptibles de nuire à l'équilibre naturel « géoailé ».





La rédaction décida ensuite d'explicitier les apports et le contexte inhérent aux différentes rubriques qu'elle propose (raison d'être, résultats inédits, potins, photos, thèmes de réflexion), insista tant et plus sur la nécessité d'un dialogue large, franc, ouvert pour construire de solides solutions pour le milieu colombophile en doute car les décisions prises après avoir été pensées au préalable par un collectif cimentent davantage. *In fine* treize fichiers ont été publiés, ont traité des thèmes dictés par l'actualité du moment, méritent une relecture car des sujets sont toujours « brûlants ». De son côté, le terme « potin » à sa seule évocation a capté l'attention du « visiteur » car la nature humaine est friande d'informations, de chuchotements... de bobards à la limite. Dans la rubrique portant ce nom, aucun effet d'annonce, aucun sensationnalisme, aucun scoop à tout prix ! Mais bel et bien des dossiers développés et analysés dans le détail sans jamais prendre parti de crainte d'influencer, de « diriger » la pensée, la réflexion des « visiteurs » ! L'information y était objective, osée, non provocante mais parfois dérangeante. Les sujets étaient diversifiés, évoquaient par exemple la présence des gens du voyage sur le lieu de lâcher de Quiévrain, l'interdiction pour certains Luxembourgeois de participer à des nationaux, un watergate à la fédération, le sauvetage d'un pigeon renaisien lors du lâcher du Tours national, l'avènement de l'AWC, les assemblées générales nationales et des EPR francophones... « Coulon Futé » ne dispose en aucun cas d'un traitement privilégié, utilise par contre, comme tout un chacun pourrait le faire, des moyens d'information disponibles pour se rendre où l'actualité (et notamment les AG) se déroule. Il ne s'est jamais imposé, s'est contenté de rapporter fidèlement la dite actualité en laissant au « visiteur », par respect pour sa personne, la latitude de l'interpréter à partir d'enseignements exacts comme l'ont attesté les différents mails reçus constituant des encouragements à persévérer de la sorte.

Des reportages photos permettaient également de revivre avec une certaine nostalgie divers événements d'un passé pas si lointain que l'on pourrait le croire.

### **Des premières rencontres et des arrivées**

« Coulon Futé » partait ensuite « *à la rencontre de* »... en premier lieu d'une femme dans un monde viril... ensuite du jeu de femelles et de « heu... commint qu'i' feont biloute à Watrellos ! » ... et enfin du témoignage du Docteur Jonckers au cœur de la polémique sur le doping. Quatre rencontres en une saison, triées sur le volet, à mille lieux des reportages répertoriés sur d'autres sites ou dans la presse spécialisée.

Les arrivées de *Peristeri et des compères Jan et Jules* ont conjointement apporté de nouvelles perspectives. Le seul nom de Peristeri, traduction phonétique d'un mot de la langue grecque désignant pigeon, est une allusion directe à la notion d'olympisme évoquée à diverses reprises pendant la campagne et en particulier à la citation « citius, altius, fortius ».

Après des bilans chiffrés relatifs aux différentes spécificités (grand fond, fond, grand demi-fond, vitesse et petit demi-fond), le « visiteur » était convié à découvrir l'ambiance toute particulière de « *Au Café des Sports* » où les truculents Jan et Jules revisitaient avec humour, de semaine en semaine, l'actualité ailée de chaque côté de la frontière linguistique. Ces deux compères délivraient avec humour quelques messages sans pour autant attaquer de tierces personnes.

## **Une position fondamentale sans ambiguïté...**

Pour ou contre... un choix cornélien ? Cette question ne se pose pas pour « Coulon Futé » car sa position est claire, sans équivoque. Tout mandataire, national, provincial ou tout dirigeant local est un personnage public exerçant une fonction publique. Tous les mandataires élus des différents comités décisionnels ont posé un geste délibéré, certainement réfléchi en demandant le suffrage des amateurs pour les représenter, ont signé pour la circonstance un code de déontologie les engageant. Dès lors, les manquements éventuels de leur part pendant leur mandat, « Coulon Futé » a le droit et le devoir de les épingle. Il n'est pas un adversaire de la fédération, loin de là ! Certes, comme il l'a écrit à plusieurs reprises, il est intéressé par l'identité wallonne au point de la défendre, lorsque cette dernière est notamment blessée par des propos diffamatoires entendus qu'il n'est pas nécessaire de rappeler, par des décisions prises et des attitudes adoptées sans concertation préalable faisant entrevoir un pouvoir absolu et les dangers qu'il représente.

« Coulon Futé » respecte les personnes en tant que personnes, critique éventuellement les décisions et les actes qu'elles posent dans le cadre de leurs fonctions. Ce principe est valable pour tous les mandataires œuvrant de part et d'autre de la frontière linguistique. Les exemples 2014 l'ont montré.

Disposant de contacts professionnels au nord et au sud du pays, « Coulon Futé », lu à Halle, ne « roule » pour personne, est totalement libre et le restera. Ses options fondamentales le protègent de toute pression nuisible, de toute mainmise indésirable pour essayer, avec ses moyens modestes, de donner une information exacte, vérifiée, dépouillée d'intox... aux amateurs qui, comme Florent Pagny le chante, ont « leur liberté de penser ». Contribuer à la démocratie relève de la déontologie !

## **Un superbe cadeau**

Au pied du sapin de Noël, un féérique cadeau est déposé, symbolise les 13 000 « visites individuelles » effectuées depuis le 2 mai dernier. Un cadeau impensable ! Les rêves secrets de chaque membre de la rédaction sont dépassés. Un tout grand merci et une volonté de continuer à travailler d'arrache-pied... bénévolement.

Bonne année !

Gelukkig Nieuwjaar !

Glückliches neues Jahr !

Happy new year !

